

- polarisons ensemble -

Dans ce *pref'canard* un peu *polaroïd*, on vous parle de *polars* :

avec l'exposition **POLAR** par le **Photo Club De l'Estuaire** le 26 septembre prochain au CFM de Reignac

avec **Marin LEDUN**, **Jean-Michel LÉBOULANGER** et **Didier FOSSEY**, présents lors de notre salon **Livres en Citadelle** les 9 et 10 décembre prochains.

EXPOSITION
8 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 2023
Expo Photo

Polar
Photoclub de l'Estuaire

au Centre de Formation Multimétiers - 05 57 42 66 22 - Reignac

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h sous réserve de la disponibilité de l'ensemble des espaces.

CCo estuaire | CFM | PCE

Vernissage le 26 Sept à 18h suivi d'un apéritif.
En présence de l'association PRÉFACE

→ Préface participera au vernissage de l'exposition **POLAR** par des lectures d'extraits de ces auteurs. Dans ce numéro, on vous en dit un peu plus sur eux.

Marin LEDUN, par Cendrine Nuel

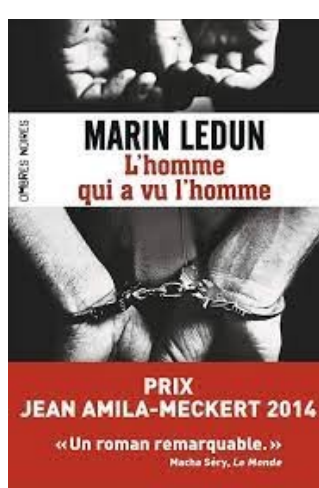
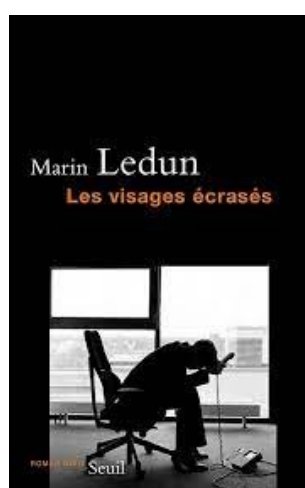
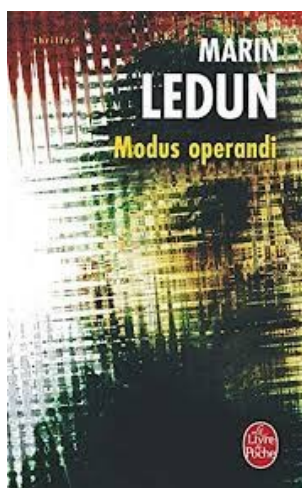


Marin Ledun est un romancier et essayiste talentueux, qui a déjà écrit plus d'une vingtaine de romans, ainsi que des nouvelles, des essais, des pièces radiophoniques et des écrits pour la jeunesse. La thèse qu'il a rédigée durant ses études, et intitulée « *L'introduction des techniques d'information et de communication dans la sphère politique* » a certainement dû lui être utile, tant les intrigues de ses livres se basent sur une impressionnante matière documentaire, et proposent une investigation politique et sociétale déroutante.

Le registre du roman noir sied parfaitement à cette infiltration d'univers cyniques, oeuvrant dans l'ombre, et déconcertant de réalisme.

Le lecteur court après des histoires haletantes, et découvre à mesure l'ampleur d'un désastre : celui qui se trame derrière le monde de l'entreprise et ses ramifications.

Tout le monde s'est arraché son premier roman : *Modus Operandi*, est accepté par quatre maisons d'édition et sera finalement publié par *Au Diable Vauvert* en 2007. Viennent ensuite, parmi les ouvrages les plus connus, *La Guerre des vanités* (2010), *Les Visages écrasés* (2011 – sur le monde du travail - adapté sous le titre de *Carole Matthieu*, en 2016 pour Arte, par le réalisateur Louis-Julien Petit, avec Isabelle Adjani, Corinne Masiero, Ola Rapace, Pablo Pauly et Sarah Suco), *L'Homme qui a vu l'homme* (2013), *Au fer rouge* (2015), *En douce* (2016), *Salut à toi ô mon frère* (2018), *Descansar o ser libre* (2019), *La Vie en Rose* (2019), *Leur âme au diable* (sur l'industrie du tabac).

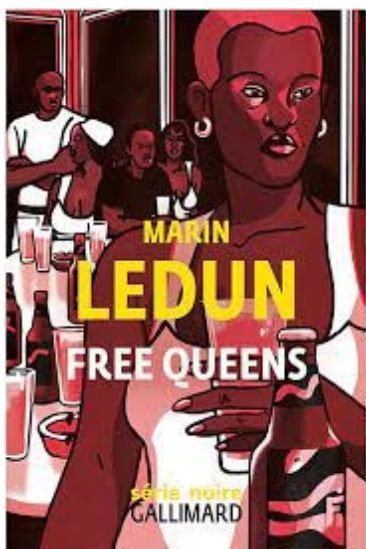


Marin Ledun est également l'auteur de trois essais, *La Démocratie assistée par ordinateur*, *Pendant qu'ils comptent les morts* (coécrit avec Brigitte Font le Bret et Bernard Floris) et *La vie marchandise* (coécrit avec Bernard Floris).

Cette année, il sort pour la jeunesse *Le projet Hakanā*, dont l'action se déroule aux Marquises à la fin du XVIème siècle et où il est question de colonisation, d'écologie et d'aventure (aux éditions Rageot), de même qu'un court roman pour adolescents intitulé *L'Enfer*, qui traite lui du bagne guyanais, publié aux éditions In8 / Faction.

Mais 2023 est également l'année de l'incroyable *Free Queens*, aux éditions Gallimard, « Série noire ».

Ce livre nous a emporté avec fièvre au Nigéria, connu généralement pour son pétrole ou pour Boko Haram. Marin Ledun nous y guide à travers les réseaux de prostitution, les circuits de la bière, mais également dans le champ infini de sa littérature (à l'issue du livre, une bibliographie alléchante nous est proposée, « riche et foisonnante, drôle et subversive, irrévérencieuse et créative »).



« *Free Queens*, roman politique qui pétarade de Lagos à Kaduna, met en scène la lutte à mort entre une poignée de Nigérianes féministes et les tout-puissants dirigeants de la MB Nigeria Inc, une société produisant la bière First, boisson locale, vendue grâce à de jeunes prostituées, enrôlées de force pour « accompagner » les buveurs, « dans les bars, les discothèques, les bouges les plus infâmes des bleds les plus paumés comme les boîtes les plus branchées des quartiers chics ». C'est ce dispositif d'esclavage sexuel, mis au service du marketing et du profit, que va découvrir, après moult assassinats et autres affreux

rebondissements, une journaliste française (et plutôt rousse), que les militantes de l'association Free Queens acceptent d'accueillir au Nigeria et d'aider dans ses recherches.

Le malin Marin Ledun est habile à saisir l'air du temps. Il tape juste : il parvient à parler de prostitution sans (trop de) voyeurisme, à éviter la bien-pensance autant que le cynisme. Les battantes de Free Queens et les jeunes prostituées, comme le mercenaire/garde du corps de la journaliste ou le policier trop intègre qui mène l'enquête en douce, au péril de sa vie, tous sont criants d'humanité. Dans le portrait qu'il fait d'un monde fracturé, en perpétuel mouvement, Marin Ledun dénonce et s'engage. Sa colère fait du bien, autant que celle de ses reines libres ». Par Catherine Simon, Le Matricule des Anges n°243, mai 2023

Jean-Michel LEBOULANGER, par Aline Dalès

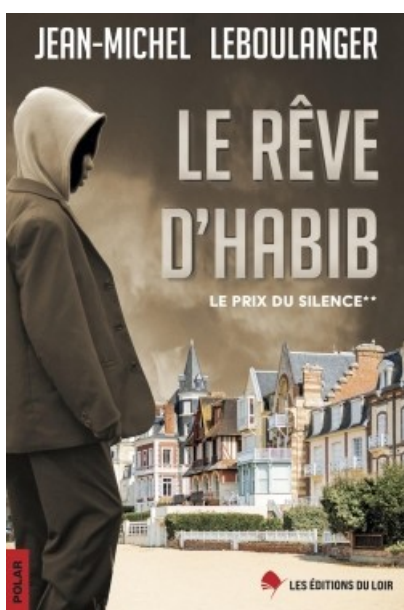


Jean-Michel Leboulanger est né le 26 août 1959 au Mans. Passionné de musique et de photographie, il est l'auteur de polars dont la trilogie Le prix du silence publiée aux éditions du Loir dans laquelle on suit les enquêtes du Capitaine Mounier et du Commandant Ortiz.

Pour le tome 2 « *Le Rêve d'Habib* » paru en 2021, qui mêle habilement la noirceur du fanatisme à la dureté du parcours vers une vie meilleure pour des milliers de migrants, tout cela sur fond d'enquête policière, il a obtenu en 2022 le Prix du Polar Normand et le Prix du Polar de Nacre.

Breton, il quitte sa belle région et voyage notamment en Asie d'où il rapporte des images et des sons qu'il partage dans ses romans plus traditionnels.

Après « *Un kimono pour un linceul* » en 2016, Jean-Michel Leboulanger nous offre cette année un voyage initiatique entre Chine et Corée avec « *Dragon blanc* ». On suit le destin de Ying-Yang et sous la plume de l'auteur nous découvrons des cultures et des paysages lointains sans oublier une plongée au cœur de l'âme humaine.



Pour vous donner envie de venir découvrir une lecture de ce texte au CFM et de rencontrer Jean-Michel Leboulanger au salon Livres en Citadelle, voici le résumé de « *Le Rêve d'Habib* » (Les Editions du Loir, 2021).

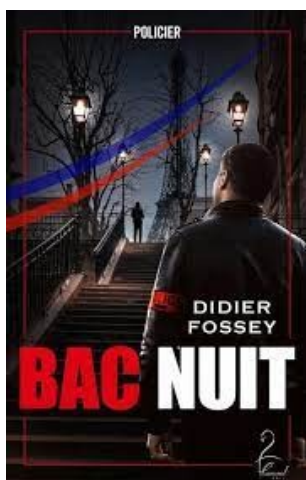
Deauville, ses belles demeures, sa plage aux parasols multicolores, tel un fragment de paradis. Et soudain, sur le sable blond d'un matin calme, un cadavre atrocement mutilé. Règlement de compte, trafic humain ? Fraîchement promue capitaine et mutée sur la côte normande, Hadija Mounier va devoir prendre en charge cette affaire sensible. Secondée par un jeune OPJ au tempérament atypique, elle va être confrontée aux profiteurs sans scrupules mais également aux bonnes âmes locales. Une plongée éprouvante au sein de la noirceur humaine qui fera remonter à la surface des épisodes enfouis de son propre passé...



Didier FOSSEY, par Dominique Esse

Après avoir été garçon de restaurant, notamment sur le paquebot France, à l'âge de 30 ans, Didier Fossey entre dans la police nationale.

Influencé dès son adolescence par le célèbre commissaire San Antonio, puis par des auteurs comme Stephen King, Jacques Saussey, Franck Thilliez ou encore Bernard Minier, Didier Fossey va s'inspirer de ses trois décennies de policier pour écrire, lui aussi.



Comme il l'explique dans son roman « *Bac Nuit* », dans lequel il raconte quelques anecdotes qu'il a vécues, il intègrera très vite la Brigade Anticriminalité de Nuit sur Paris XIIIème. Il a d'ailleurs préfacé ce roman en précisant qu'il cherchait simplement à « partager le quotidien de ces flics de l'ombre » avec le lecteur et à « remercier ces FDO qui nous protègent parfois au risque de leur vie ».

Avec, à présent, à son actif, une bonne dizaine de romans policiers, écrits ou co-écrits, ponctués de prix, tels le prix Polar

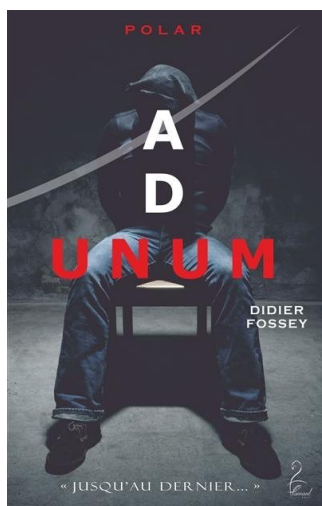
2015 du Lions Club, pour « *Burn Out* », le prix La Cigogne Noire en 2022 pour « *Congés mortels* », ou encore le prix Dora Suarez 2022 pour « *Affaires Internes* », Didier Fossey nous embarque dans ses enquêtes certes fictives, mais tellement réalistes qu'on a l'impression de les vivre.



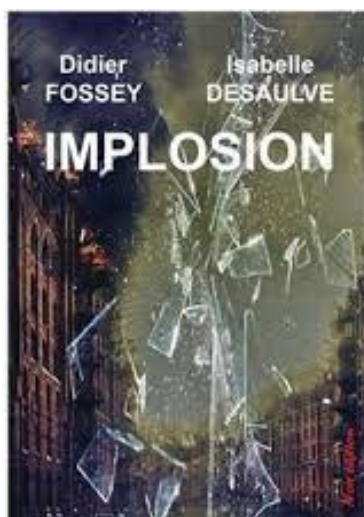
Didier Fossey crée des personnages intéressants, que ce soient les criminels ou les petits malfrats avec toute leur monstruosité, ou même les flics avec leur humanité quelquefois bousculée par leur métier.

Les intrigues sont bien menées et nous tiennent en haleine du début à la fin : on sent que l'auteur connaît bien ce milieu. L'écriture est facile à lire et fluide, avec des chapitres plutôt courts qui donnent du rythme au récit. Ainsi, dans « *Congés mortels* » où l'histoire se décompose en deux parties qui s'entremêlent, sur deux périodes très différentes éloignées de 70 ans, mais étudiées par le célèbre commandant Boris Le Guenn dont le flair permettra d'incroyables découvertes.

Bibliographie :



Traque sur le Web : 2010 (éditions Flamant Noir)
Ad Unum : 2011 (éditions Flamant Noir)
Na Zdrowie : 2014 (éditions Afitt)
Burn out : 2015 (éditions Flamant Noir)
Artifices : 2018 (éditions Flamant Noir)
Congés mortels : 2019 (éditions Flamant Noir)
Affaires internes : 2020 (éditions Flamant Noir)
Bac nuit : 2021 (éditions Flamant Noir)
22 V'là les flics : 2022 recueil de nouvelles de flics
(éditions La Salamandre Liseuse)
22 Les V'là Tome 2 (éditions La Salamandre Liseuse)
Implosion : avril 2022 (Noir éditions)



Résumé : Anatole Debarge est capitaine à la BRB depuis son fait d'arme, huit ans auparavant : l'arrestation du violeur du sud parisien. C'est un bon flic, mais il est souvent à la limite en terme de procédures. En tant qu'homme, il est violent, raciste et misogyne. Pour couronner le tout, il est alcoolique et les moments à jeûn se comptent sur les doigts d'une main. Pourtant, tout le monde s'en accommode ou ferme les yeux. Au fil des jours, Anatole s'impatiente de ne pas être sur le tableau d'avancement jusqu'à ce moment où, après une interpellation de haute volée de braqueurs de banque, il va voir son destin basculer.

Rendez-vous le 26 septembre à 18h30, au CFM de Reignac, pour écouter des extraits de ces auteurs, et vous plonger dans le regard noir des photographes de l'estuaire !

Contact PREFACE : preface33@laposte.net
Site : <http://preface-blaye.fr/>
Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>
QUESKONFABRIK : queskonfabrik.org

Responsable de la publication : Marie Loosveldt
Dessin : Jean-Christophe Mazurie
Photo : PCLE

Rédaction : Aline Dalès, Dominique Esse, Cendrine Nuel

Publication du 30 août 2023

